

colorchecker CLASSIC

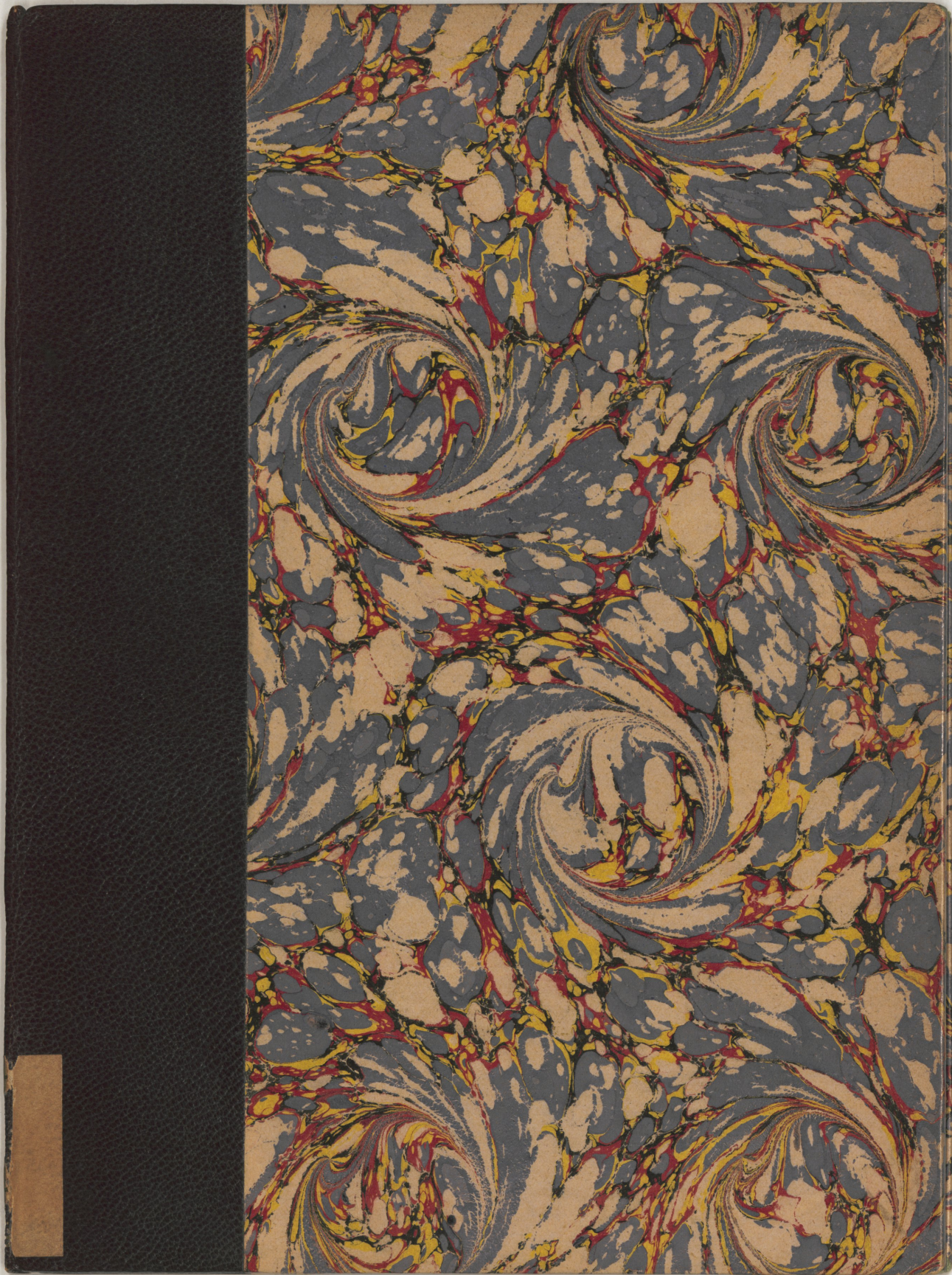


x-rite

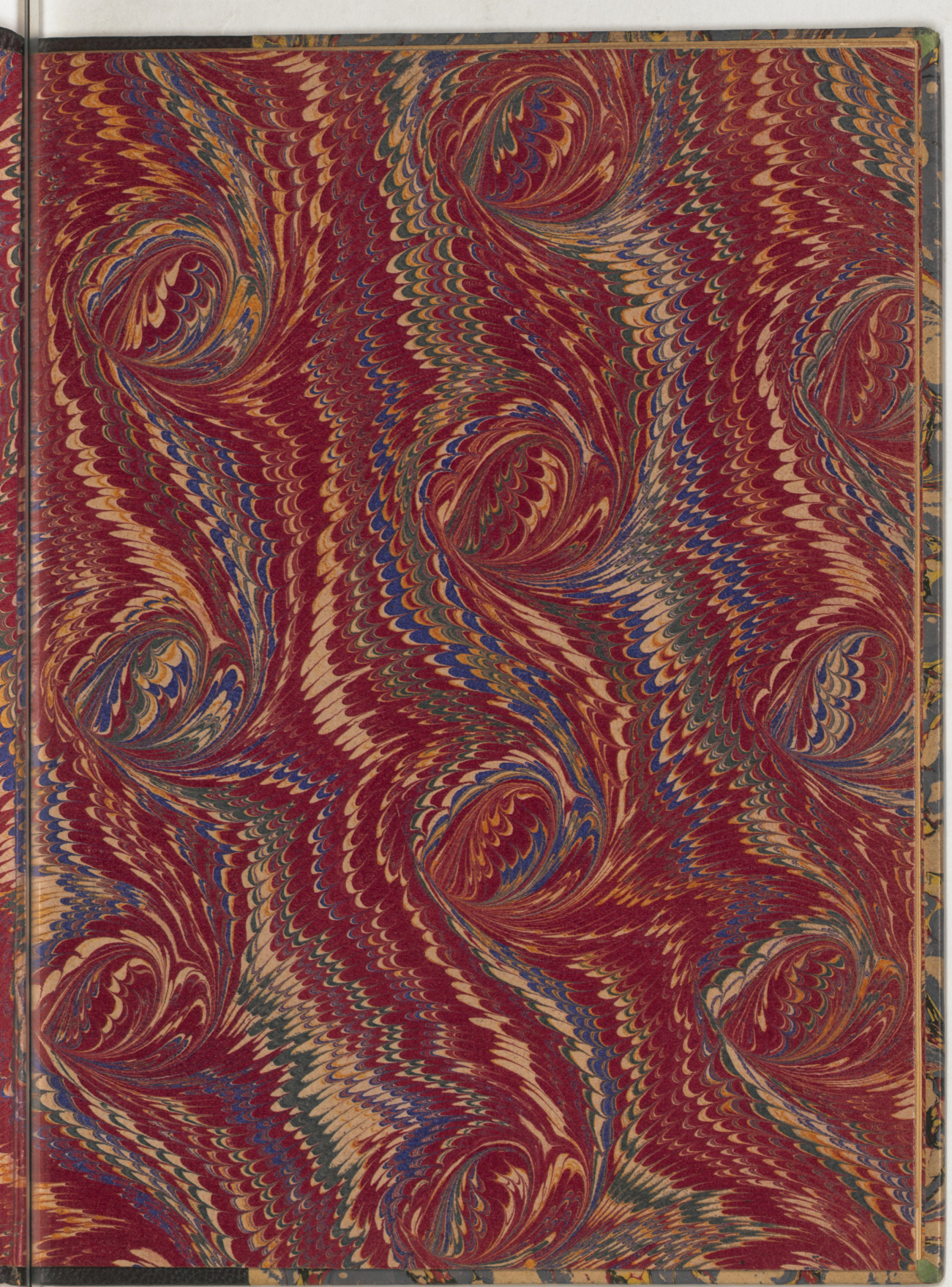


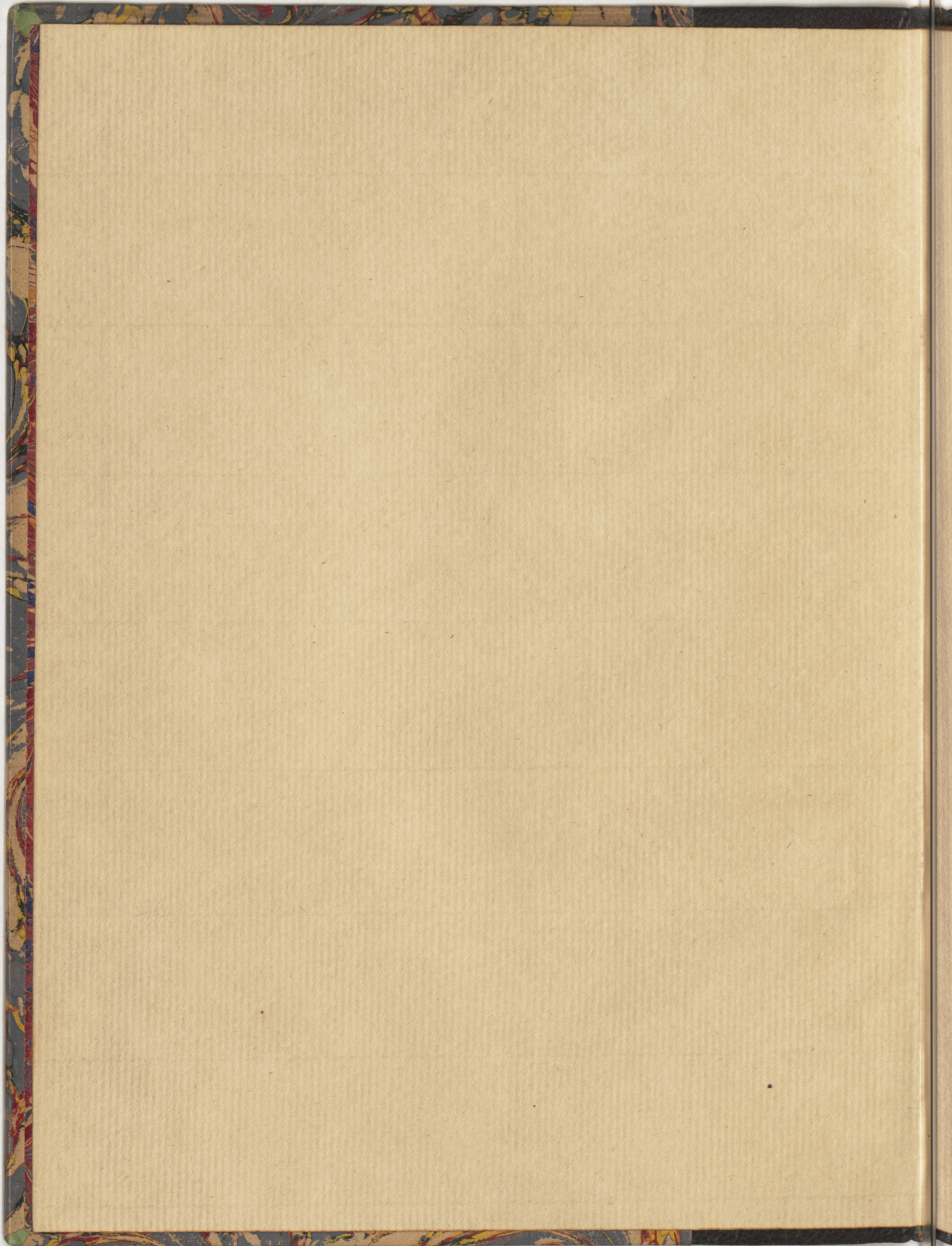


L FRANÇOIS PARLANT AU DUC D'ORLÉANS (1649) R





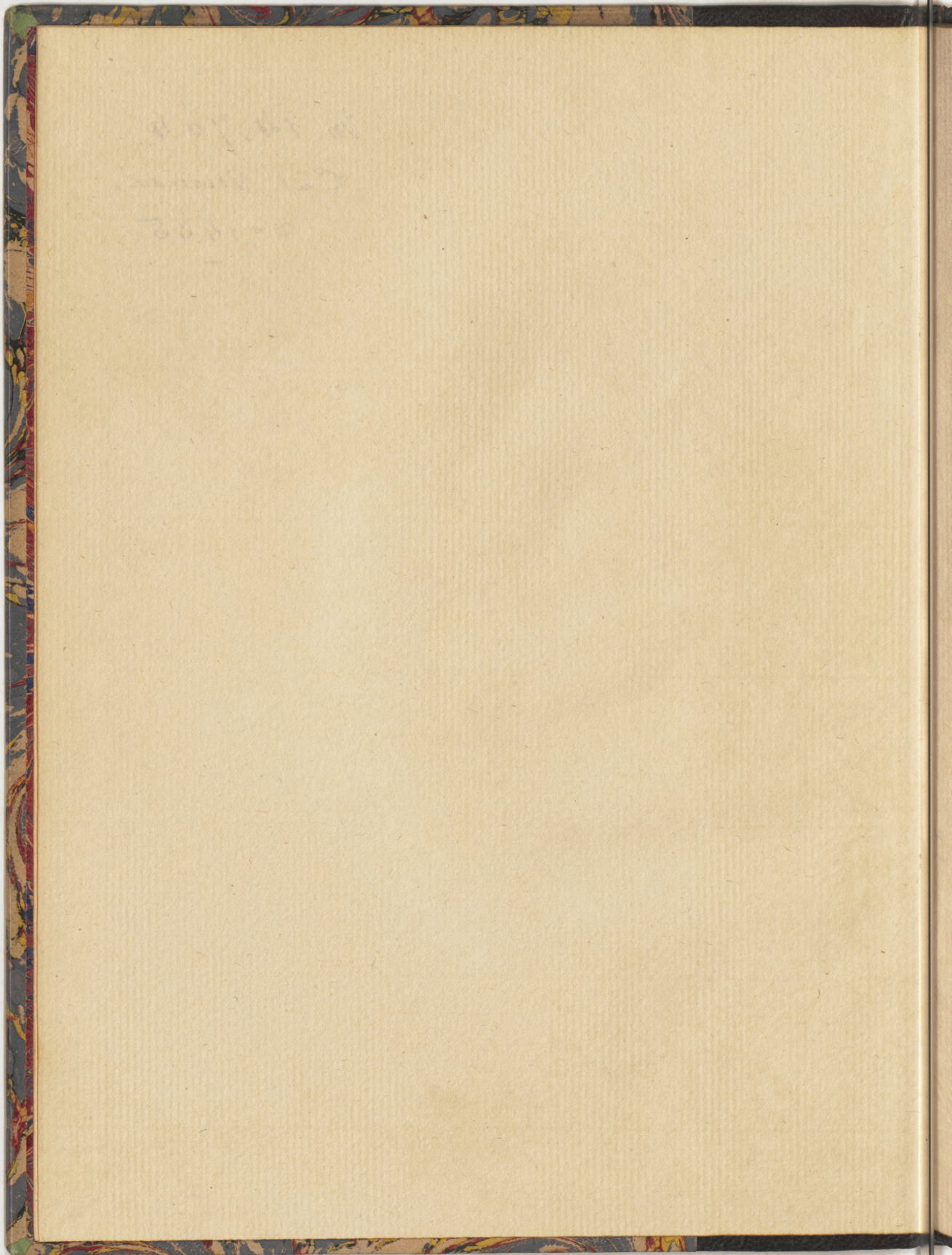




In. 14,764.

Cal. Moreau,

n^o 1435.
—



72

LA
FRANCE



PARLANT
A MONSIEUR

LE DUC
D'ORLEANS
ENDORMY.

A PARIS.

143

52

LA

FRANCE

A MONSIEUR
PARLANT



LE DUC

D'ORLEANS

ENDORMY.

A PARIS

LA FRANCE PARLANT
à Monsieur le Duc d'Orleans,
endormy.

GASTON, Gaston, resveille-toy,
Entends mes cris, assiste-moy
Contre ces trois Tyrans, dont ie suis deschirée:
Ces trois Monstres cruels ont ma perte iurée;
Fay pour m'en guarantir de semblables efforts.
Ie dors.

Fils d'un Pere si glorieux,
Qui, par des Conseils genereux,
Me gouverna vingt-ans sans compagnon ny maistre!
Dois-ie pas esperer que tu feras paroistre,
Des sentimens pareils à ceux qu'il eut pour lors.
Ie dors.

Sois touché des cris douloureux,
De tant de peuples mal-heureux,
Le pillage, le fer, le feu, la faim, la rage,
Changent tout en deserts, souffre-tu cet outrage?
Veux-tu point arrester ces barbares efforts.
Ie dors.

Las ! mon interest est le tien,
 Nous nous prestons esgal soustien ;
 Ta grandeur se perdra, si l'on me peut destruire ;
 Desille vn peu les yeux, soulage mon martyre,
 On ie vray succomber sous de si grands efforts.
 Ie dors.

Vn Prince indigne de ce rang,
 Veut par le fer & par le sang
 S'esleuer au sommet où son orgueil aspire ;
 Tout obstacle est fascheux à qui veut vn Empire.
 Il ny scauroit monter sans te mettre dehors.
 Ie dors.

Ces raisons ne te touchent pas,
 Quoy ! s'il me reduit au trespas,
 Que deuiendra ton nom, ta grandeur, ta puissance ?
 Il ne t'en restera qu'une vaine apparence :
 Tu seras son iouet, que deuiendras-tu lors ?
 Ie dors.

Va, France, loin de moy gemir,
 Luy dit GASTON, ie veux dormir :
 Ie nasquis en dormant, iy veux passer ma vie,
 Iamais de m'esueiller il ne me prit enuie ;
 Toy, ma Femme, & ma Fille, y perdez vos efforts.
 Ie dors.

FIN.

